

Association
L'Inventaire Rhône-Alpes
des compositeurs de musiques électroacoustiques

**DOSSIER DE
PRESENTATION**

Création
Les Boîtes sonores
Installation

L'Inventaire Rhône-Alpes propose à 15 compositeurs d'intervenir dans une installation, présentée en création à la Biennale *Musiques en Scène* en mars 2008.

En 2008-2009, cette installation tournera dans le reste de la France et en Europe.



L'INVENTAIRE RHÔNE-ALPES des compositeurs de musiques électroacoustiques - 36 grande rue de Vaise 69009 LYON
Les Membres du bureau : Président : Jean-Jacques Bénaily : Tél. : 06 79 33 77 37, courriel : jeanjacques.benaily@free.fr / Vice-Président :
Jean-François Minjard : courriel : jfminjard@free.fr / Secrétaire : Fabien Saillard : Tél. 06 81 34 01 34, courriel : fabien.saillard@free.fr /
Secrétaire adjoint : Frédéric Kahn : Tél. : 06 60 76 69 21, courriel : f.kahn@free.fr / Trésorière : Biérix Schenk : biatrixs@free.fr /
Communication : Alain Zahra : Tél. : 06 87 86 40 60, courriel : alain.zahra@numericable.com

L'Inventaire Rhône-Alpes

des compositeurs de musiques électroacoustiques

LES ORIGINES

En quelques années, le paysage des musiques électroacoustique, acousmatique, concrète, électronique s'est considérablement enrichi dans la région Rhône-Alpes. De nombreux jeunes compositeurs se sont lancés dans la carrière, isolément ou par petits groupes.

Au total, plus d'une douzaine d'associations et nombre de personnalités solitaires ; l'ensemble représentant un potentiel de création dont il existe, à notre connaissance, peu d'équivalents en Europe. Tout cela est sans doute explicable par la synergie des principaux lieux de formation en Rhône-Alpes que sont les classes des CNR de Lyon, de l'ENM de Villeurbanne, d'Annecy, du département de composition du CNSM, de l'association COREAM en Isère et d'autres établissements d'enseignement.

Ainsi, proposer aux publics une sorte d'inventaire mettant en évidence la richesse et la diversité des pratiques électroacoustiques est devenu l'objectif premier de cette réunion d'énergies...

LES BUTS

Cette association a pour but de réunir les compositeurs de musique sur support : électroacoustique, acousmatique, concrète de la Région Rhône-Alpes afin de promouvoir des projets-événements (concerts, installations, rencontres, spectacles vivants, actions pédagogiques...) en étroite relation avec des artistes ou des professionnels d'autres disciplines artistiques, cela en partenariat avec des structures organisatrices de spectacles ou tout autre lieu quel qu'il soit prêt à accueillir *L'Inventaire Rhône-Alpes des compositeurs de musiques électroacoustiques*. De ces échanges basés sur l'interdisciplinarité, des lieux de discussion et de réflexion sont susceptibles de voir le jour.

L'HISTORIQUE

De 1999 à 2004, les membres du bureau de *L'Inventaire* ont travaillé en étroite relation avec le GMVL (Musique Vivantes) et son directeur Bernard Fort. Durant cette période les réalisations de *L'Inventaire* se sont faites avec l'aide technique, logistique et administrative du GMVL.

Sont nés de cette collaboration les projets suivants :

- Avril 2004 : Reprise de *Paysages sonores*, de pièces tirées des *Duos électrolittéraires* et du coffret de l'inventaire pour *Vivre les sons 2004* en relation avec *Le centre du son* (Nord-Isère)
- Septembre 2003 : Lancement du coffret-catalogue de quadruple CD de l'Inventaire Mai 2000 : une série de manifestations à la villa Gillet à Lyon (concerts, installations et vidéos)
- 26 avril 2002 : L'avalanche des duos électrolittéraires dans le théâtre de la Villa Gillet à Lyon

L'INVENTAIRE RHÔNE-ALPES des compositeurs de musiques électroacoustiques - 36 grande rue de Vaise 69009 LYON
 Les Membres du bureau : Président : **Jean-Jacques Bénaily** : Tél. : 06 79 33 77 37, courriel : jeanjacques.benaily@free.fr / Vice-Président :
Jean-François Minjard : courriel : jfminjard@free.fr / Secrétaire : **Fabien Saillard** : Tél. 06 81 34 01 34, courriel : fabien.saillard@free.fr /
 Secrétaire adjoint : **Frédéric Kahn** : Tél. : 06 60 76 69 21, courriel : fkahn@free.fr / Trésorière : **Biérix Schenk** : biatrixs@free.fr /
 Communication : **Alain Zahra** : Tél. : 06 87 86 40 60, courriel : alain.zahra@numericable.com

- 3 avril 2002 Concert à Annecy à la médiathèque du centre, présentation du 2^e volet des *duos électrolittéraires* avec le (MIA)
- Décembre 2001 : Les *Paysages sonores* au festival *Les 38^e Rugissants* à Grenoble
- 2001 : Série de concert à Chalon sur Saône : musée de la photographie Nicéphor Niépce, (6 février ; conservatoire national de musique et la librairie La Mandragore, 13 mars ; bibliothèque municipale, 20 mars)
- Décembre 2000 : les *Duos électrolittéraires* au festival *Les 38^e Rugissants* à Grenoble
- Septembre 2000 : une série de manifestations au CNSM de Lyon (*duos électrolittéraires*, vidéos, concerts, installations)

L'INVENTAIRE RHÔNE-ALPES EN 2006-2007

Nous avons ainsi acquis, grâce à ces multiples réalisations, une expérience et surtout une démarche de travail en commun permettant d'appréhender le sonore dans tous ses états : comme matière sonore se suffisant à elle-même dans le contexte du paysage sonore virtuel ou réel, d'une part et dans la réalisation d'un quadruple cd-catalogue, d'autre part ; mais aussi dans la relation du son à d'autres disciplines artistiques qu'elles soient liées à la parole vivante, poétique ou théâtralisée, ou au questionnement incessant et réciproque du son dans sa relation à l'image.

En 2005, les membres de *L'Inventaire* interrompent (en accord avec le GMVL) leur collaboration technique et logistique et décident de se monter en association. Durant cette année-là, le bureau de *L'Inventaire* entame un travail de réflexions afin de rédiger les futurs statuts de l'association. *L'Inventaire* devient donc en janvier 2006 *L'Inventaire Rhône-Alpes des compositeurs de musiques électroacoustiques*. Néanmoins, *L'Inventaire* n'en reste pas pour autant inactif ; en effet, durant cette période de gestation, les membres du bureau mettent parallèlement en place un nouveau projet d'installation *Les Boîtes sonores*, proposé par le compositeur Bruno Bianchi.

- *Les Paysages sonores* seront repris - dans une nouvelle spatialisation en 5.1 – les 16 et 17 septembre 2006 à la *Friche autogéré RVI (association Vaca Loca)* lors des journées du patrimoine et les 7 et 8 octobre lors de *Vivre les sons 2006* organisé par *Le centre du son* (Isère).

- Création à Chalon sur Saône des deux premières collaborations avec le Théâtre à Cran (Chalon), extrait de *Donc* pièce de Jean-Yves Picq, musique de Jean-Jacques Bénailly ; *Mandrake* tiré de la BD du même nom, musique Gérard Torres.

- Création de quatre paysages sonores (Biéatrix Schenk, Agnès Poisson, Tristan Zahra, Frédéric Kahn) sur le site Couriot / musée de la mine de Saint Etienne pour *La Nuit des musées* le 20 mai 2007.

***L'Inventaire Rhône-Alpes* s'est donné pour objectif futur de propager, par le biais d'un porteur de projet, un concept, une idée qui émane de plasticiens, d'architectes, de poètes, de chorégraphes et bien sûr des compositeurs eux-mêmes (la liste n'est pas exhaustive) afin de réaliser ensemble une création originale qui sera ensuite proposée à des structures d'accueils (salle de spectacles, galeries, musées...). La personne porteuse de projet travaille en relation directe avec les compositeurs, membres de *L'Inventaire Rhône-Alpes*.**

LES BOITES SONORES DE L'INVENTAIRE RHÔNE-ALPES

LE PROJET ARTISTIQUE

Dans sa démarche, pour repenser les formes de communication, *L'Inventaire Rhône-Alpes*, sur une idée du compositeur Bruno Bianchi, propose de questionner à travers une installation, la relation qu'entretiennent entre eux les arts plastiques et sonores.

Ce projet, baptisé *Les Boîtes sonores de L'Inventaire Rhône-Alpes* consiste en une installation de quinze auditoriums miniatures personnalisés par chaque protagoniste.

Cette installation permet - de par la diversité de ses réalisations - d'offrir un outil pédagogique interactif sur le son et d'éveiller au sein du public une expérience unique de l'espace et de la durée. Certaines boîtes peuvent tout autant proposer un jeu interactif avec la matière sonore, qu'un questionnement autour de la correspondance son-image.

Toutes ces boîtes seront identiques quant à leur aspect extérieur ; par contre, à l'intérieur, elles seront toutes marquées du seau de la singularité propre à chaque compositeur. Le mode de diffusion à l'intérieur des boîtes oscillera entre la monophonie et la multiphonie, tout en passant par les formats standards stéréophoniques, 5.1 et plus. Dans certains cas une interactivité avec le public pourra être envisagée. L'aménagement intérieur de la boîte est laissé à la libre fantaisie des compositeurs-acousmates.

L'ASPECT TECHNIQUE

- *Les Boîtes sonores* - auditoriums monoplaces transportables - se présentent sous la forme d'une boîte cubique de 90 cm de côté, un support pyramidal de 1 mètre, un siège amusant en forme de pyramide également.
- Chaque boîte possède en haut à gauche une étiquette indiquant le nom du compositeur, le nom de la pièce ainsi que sa durée ou son mode de fonctionnement dans le cas de dispositifs interactifs.
- A l'intérieur des boîtes, seuls sont visibles les haut-parleurs et les autres éléments que le compositeur et ses collaborateurs auront éventuellement jugé bon d'intégrer dans leur œuvre : lumières, écrans vidéo, photos, sculptures, miroirs, objets...
- Chaque pièce électroacoustique est libre en durée et diffusée par un système sonore intégré à la structure, lequel est laissé au choix du compositeur et des artistes.
- À l'intérieur, un haut-parleur, ou deux, ou trois, ou plus..., petits ou gros, selon les choix du compositeur font de chaque boîte un micro-acousmonium original.
- L'exploration / découverte des œuvres se fait à titre individuel en passant la tête et les mains par une large ouverture frontale permettant d'accéder à l'intérieur de la boîte.
- Plonger la tête à l'intérieur d'une boîte, s'asseoir sur le siège et s'y installer pour la durée que l'on veut c'est aussi s'isoler pour un temps du brouhaha environnant : écouter c'est choisir, c'est s'arrêter...

L'AVENIR DES BOÎTES SONORES POUR 2008

Dès l'élaboration du projet des *Boîtes sonores*, *L'Inventaire Rhône-Alpes* a eu pour idée de faire circuler l'œuvre en Rhône-Alpes, en France et en Europe.

En effet, nous pensons que le concept de cette installation est suffisamment fort et exceptionnel en matière de composition électroacoustique pour être diffusé dans tous types de lieux à même de recevoir des expositions. Il faut rappeler que la démarche de *L'Inventaire Rhône-Alpes* est d'inventer, à chaque nouveau projet, un concept qui permette aux auditeurs une écoute insolite et inhabituelle ; mais aussi, de créer une œuvre nouvelle, pensée et aboutie pour la circonstance. Proposer à un public une alternative d'écoute au traditionnel concert sur orchestre de haut-parleurs permet sans nul doute un renouvellement de l'écoute de la part d'auditeurs néophytes.

Ainsi, avec la proposition des *Boîtes sonores*, *L'Inventaire Rhône-Alpes* se donne les moyens de toucher un nouveau type de public dont les habitudes d'écoute diffèrent de celles offertes par les salles de concert.

En septembre 2007, quelques unes des boîtes sont montrées à Lyon, en préfiguration, au sein de l'association Vaca Loca à la friche RVI, avenue Lacassagne, lors des journées du patrimoine.

En mars 2008, Création de l'installation collective, *Les Boîtes sonores* dans le cadre de la Biennale *Musiques en Scène* à l'opéra de Lyon.

TEXTES D'INTENTION DES COMPOSITEURS CONCERNANT LE PROJET DES BOÎTES SONORES

Jean-Jacques BENAILY (Réalisation musicale interactive)
Isabelle VORLE (Réalisation plastique)

Cathédrale de la misère radiophonique

Issu de dérivations successives, de constructions labyrinthiques, d'habitations Médosens, le projet s'est fixé finalement sur l'idée d'une construction *Merz*, en référence à l'œuvre de Kurt Schwitters. Le spectateur, tête dans la nef d'une *cathédrale* bricolée, en matériaux de rebut issus de postes de radio contemporains si vite obsolètes, génère des mouvements sonores tourbillonnants.

La radio (les radios) occupe(nt) souvent une place non désirée dans notre quotidien, leur contenu propagé par un support promotionnel exponentiel et tonitruant souvent inverse à la qualité des émissions, contribue à l'intoxication de nos conscience.

La récupération de plages sonores issues de ces radios, leur transmutation en trames superposables, la récupération de hauts parleurs du rebut et de radios désaffectées concourent à une architecture complexe, traversée par des mouvements de matières sonores où il ne reste plus que des traces des émissions enregistrées.

Jean-Marc DUCHENNE

Bibelots



Disposés dans la boîte : **seize objets** aux formes curieuses, enceintes-bibelots qui forment une sorte de dispositif "surround en 14.2", une diversité d'apparences qui, au-delà de la mode des designers de rechercher l'originalité à tout prix, crée aussi une diversité de sonorités salutaire.

À écouter un à un : **douze bibelots sonores** courts (autour de 3 ou 4 minutes) faits de matières précieuses ou dérisoires, bigarrures et chamarures, détails ouvragés ou fortuits, mais aussi d'assemblages hétéroclites, de rencontres improbables, fêlures et brisures, traces et souvenirs...

Cette boîte à bibelots est aussi une sorte de *sonarium* : votre tête se trouve plongée au milieu de formes-images invisibles, qui vivent, s'animent, s'affrontent ou se combinent en des sculptures impalpables d'une matérialité étonnante.

Delphine DUPRÉ

Le Cube métaphysique

Thèmes d'inspiration

Sensations intérieures et intériorisation de la notion du temps :

Du passé au futur :

Ce qui fait l'être ; l'essence même de l'individu (de sa vie) : c'est une démarche :

Du souvenir de soi et des autres pour aboutir (dans un long cheminement) au sens spirituel de la Vie.

La notion du temps et de l'être dans ce temps donné (et repris !)

1. Le temps de l'individu

2. Le temps de l'Être

Cette " double " vitesse (bi-vitesse : lent et rapide), cette dualité dans notre notion du temps.

Décor et matériel

Lampe, étagères, photos, poèmes, crucifix ; collages et dessins ; objets anciens ou usés, tissus et tapis, coussins pour s'asseoir.

3 Magnétophones : écoute de poésies sonores (textes écrits par Delphine Dupré) et emprunts : citations bibliques.

Plusieurs k7 audio (par thèmes : " l'amour " , " la foi " , " la haine " , la faiblesse " ... k7 choisi par l'auditeur)

Objectif du décor

Le décor est très important, c'est une donnée de la sensation, d'immersion dans un lieu : cube.

Hyperréalisme, Voyeurisme ?

Introspection et dissection de l'intérieur de son chez soi, pour enfin reconnaître dans chaque objet ,dans chaque décor l'intention de l'individu et de son attachement au passé, à sa culture...

Puis de le transcender... faire de même avec son Être, En parallèle : pour aller vers un détachement vers la méditation et, ou le spirituel, pour retrouver le spirituel dans le quotidien, dans son passé, et son avenir à travers chaque démarche et dans son décor intérieur.

Marc FAVRE

Cinétrain

Cette boîte musicale représente pour moi aussi bien la boîte noire de Nicéphore Niepce (Camera oscura) que la salle noire du cinéma d'où jaillit la magie des images.

Ici, l'art acousmatique prend encore plus son sens ; des images virtuelles s'impriment sur les parois de la boîte.

Depuis longtemps, je travaille sur l'idée du train, de ses sons et de son univers poétique. Je veux donc ici continuer la grande suite ferroviaire sur ce sujet, après les deux œuvres :

Plume voyage et Transe balkane .

J'aimerais aussi dans le faisceau de toutes ces conjonctions faire défiler les trains des films cultes, ceux de *La bête humaine*, *d'Il était une fois la révolution*, de *La vie est belle*, etc...

Bien sûr cette évocation prendra une forme poétique et musicale, par le biais des traitements de studio ; ce sera un vibrant hommage au cinéma par l'acousmatique, deux arts de support à la recherche de nouveaux moyens de diffusion. Une version concert en octophonie est prévue pour l'an prochain.

Laurent GRAPPE (Compositeur)
Fred KASAR (Plasticien)

La boîte, lieu clos, pour une écoute intimiste, oriente mon projet vers une tentative de "cinéma érotique pour l'oreille". L'installation proposera une écoute dans le noir de cette "cabine".

Frédéric KAHN (Compositeur)
Manu LARSEN - Viktor FURIANI (Performeurs vidéo – Plasticiens)
Terrain vague-Nuit urbaine



Des sonorités en résonance avec les images projetées déroulent le décor d'un espace à la fois étalon de la durée et du silence (quand l'immobilité se brise, le silence se déchire) et demeure constituée de lambeaux qui brillent curieusement dans le vide dessinant des intrigues en pointillés, comme des lucioles, des petits bruits ou des harmoniques pour figurer des univers pluriels, mobiles, toujours recomposés. Kaléidoscope étrange, jeu de superpositions, lignes de fuites ou dérives abstraites. Les images se démultiplient, épousant le tempo d'une musique électronique circulaire et sournoise. Tout se précipite, lardé

de glitch et de saturations, mais aussi bordé de boucles délicates.



Au plus profond de la nuit s'étend poétiquement un monde de ténèbres, dont la lumière n'est que le contour graphique, tout comme le sont les ombres sous l'astre diurne. La nuit urbaine trace un négatif de la vie sous le soleil. Pour un noctambule comme moi, la nuit n'est pas l'attente de la lumière mais plutôt un univers sans horizon, c'est-à-dire sans limites. La terre s'élance vers l'infini cosmique, les étoiles brillent indistinctement dans le ciel comme dans les flaques d'eau... Les terrains vagues forment des trouées d'ombre dans le tissu urbain, des oasis sauvages d'indistinct au coeur du désir utopique de contrôle.

L'éclairage public a comme principal enjeu la sécurité. Cette sécurité, je ne veux pas la connaître, elle m'empêche de ressentir l'indétermination qui guide la surprise, l'étonnement, l'émerveillement sous la diversité des sensations nocturnes. En effet, percevons-nous réellement mieux la journée que la nuit ? Alors que notre vision décline, l'ouïe, l'odorat, le touché et même le goût ne s'épanouissent-ils pas ? Les ténèbres, que ce soient celles de la nuitée ou celles de nos paupières, nous permettent paradoxalement de nous focaliser sur certains sens et de révéler toute leur saveur d'une part, d'autre part de subir enfin la grande diversité de leurs combinaisons. Dans l'ombre, la pupille se dilate, autrement dit elle s'ouvre davantage. Et lorsque nos sens nous font définitivement défaut, l'imagination prend le relais. Les enfants ont-ils réellement peur du noir, ou plutôt de ce que leur psyché va leur souffler ? Comme Alice chutant dans la tanière du lapin blanc, ne peut-on laisser libre court à nos fantasmagories personnelles ? Le terrain n'a de vague que son indétermination. De l'autre côté du miroir, ce qui est vague est Tout ; de l'autre côté du miroir, ce qui n'est pas défini devient infini. L'écoute à l'intérieur de la boîte est donc d'ordre métaphorique prenant la forme d'un univers physiquement impénétrable. *Terrain vague-Nuit urbaine* peut ainsi s'écouter ou se comprendre comme une ballade hors du temps, un labyrinthe psychologique à l'étrange pouvoir de fascination.

Les terrains vagues invisibles sont des rêves qui naissent au cœur des villes invisibles.
C'est la nuit qu'il est beau de croire en la lumière.

F. Kahn, V. Furiani, M. Larsen à propos de *Terrain vague-Nuit urbaine* ; Janvier 2008.

Vincent LAUBEUF

Perspectives / divergences *Cycles Biotope #4 et Paysage-ville #3*

Ici la boîte représente une micro-exposition composée de plusieurs installations indépendantes : 3 installations vidéos tournes sur 3 micro-écrans, 1 installation sonore sur un dispositif 5.1, le tout accompagné d'une mise en lumière qui trace les frontières. Même si tous les éléments ont leur(s) histoire(s), leur cheminement, les conditions sont créées pour que les rencontres, les coïncidences, soient rendues possible.

Dans cette installation, je fais également se joindre deux de mes cycles : Biotope et Paysage-Ville

- **Biotope**, c'est la création de micro-mondes autonomes, régis par le hasard, mondes organiques sans cesses en effervescence, en mouvement
 - **Paysage-ville**, c'est un travail sur le statisme, les profondeurs, le point de vue.
- Ces deux idées s'entremêlent créant sans cesse un aller retour entre des micro-mondes et macro-mondes simulés, entre effervescence et statisme.

Guilhem LACROUX (acousmate) Jean-Baptiste LESTRA (paysagiste)



Glisser un œil, tendre une oreille, oser un doigt, passer sa tête derrière un rideau de velours, quelle tentation ! Approchez-vous de notre boîte, nous convions le visiteur à un "bip"-show acousmatique. C'est très sérieux. Tous les sens sont convoqués dans une œuvre d'art total qui joint l'utile à l'agréable. Transformer une installation expérimentale en une expérience sensorielle délicieuse, merci l'artiste ! Vous voyez le tableau ? vous connaissez la musique ? Vous voulez en savoir plus ? Alors voilà : derrière ce voile vous découvrirez un "biiiiiiip" en train de "biiiiiiip" avec "biiiiiiiiiip" tout en "biiiiiiiiiip" avec beaucoup de "biiiiiiiiiip" ! tournez la molette, et la bobinette bipera !

partie sonore : tourniquet de sons, d'images acoustiques évocatrices.

partie visuelle : tourniquet d'images à molette manuelle, lunettes stéréoscopiques intégrées, ampoule type lampe de poche.

Claude PIOT (Acousmate) Sylvie DURAND (Plasticienne-Vidéaste) François LAMY (Musicien)

Ce projet de projections est réalisé en collaboration avec François Lamy, guitariste - compositeur et Sylvie Durand, performance. Il s'agit là d'inviter à manipuler "un mètre cube sonore et visuel". Même si les visiteurs ne passent que le haut du corps et les mains, c'est un peu comme leur proposer de monter dans une pirogue, par exemple celle de la fin du film "dead man", en pleine forêt, tirs de carabine, souffle des chevaux : mais surtout quelle suite donnerons-nous à l'épisode de la peau d'ours ? La squaw tenant un nouveau rôle, nous livrerons le corps sonore à des mains inconnues sans rien présumer des images qui surgiront.

L'INVENTAIRE RHÔNE-ALPES des compositeurs de musiques électroacoustiques - 36 grande rue de Vaise 69009 LYON
Les Membres du bureau : Président : **Jean-Jacques Bénailly** : Tél. : 06 79 33 77 37, courriel : jeanjacques.benailly@free.fr / Vice-Président : **Jean-François Minjard** : courriel : jfminjard@free.fr / Secrétaire : **Fabien Saillard** : Tél. 06 81 34 01 34, courriel : fabien.saillard@free.fr / Secrétaire adjoint : **Frédéric Kahn** : Tél. : 06 60 76 69 21, courriel : fkahn@free.fr / Trésorière : **Biérix Schenk** : bietrixs@free.fr / Communication : **Alain Zahra** : Tél. : 06 87 86 40 60, courriel : alain.zahra@numericable.com

Agnès POISSON

Bruits dans ma tête

Je pensais à Henri Michaux, le château dans le ciel.

A l'intérieur de ma tête, mes maux de tête sont épiques comme des effets de drogue, tout est multiple, incohérent, lumière excessive, clignotante, ruban sans fin, idées défilant à grande vitesse.

Je me suis réfugiée dans "les idéogrammes en Chine" de Michaux.

"Ce qui paraissait gribouillis fut comparé à des passages d'insectes... Traits dans toutes les directions. ...déconcertants buissons d'accents. Des griffures, des brisures, des débuts paraissant avoir été arrêtés soudain..."

Ensemble de lumières éclairant des tracés énigmatiques parsemés de petits haut-parleurs, deux lecteurs de CD, quatre pistes audio, des sons multiples transposés, fragmentés, glissants, interrompus.

Fabien SAILLARD (Acousmate) François GIOVANGIGLI (Plasticien)

Contemplation silencieuse

Le travail sonore est basé sur des dialogues, bruitages, musiques de films et de films-opéras. Le travail plastique englobe toute la boîte. A l'extérieur, une forme hybride - aux attributs sexuels masculin et féminin, percée par des ouvertures en guise d'œilleton - interpelle "le promeneur écoutant" qui adopte alors la position du voyeur. Les œilletons révèlent à l'intérieur de la sculpture, un univers fantasmagorique basé sur le flou, le reflet, l'aveuglement : symbolisation d'un chamboulement des sens de celui ou celle qui focalise son regard ou son écoute sur un objet interdit.

" Son corps était divisé : d'un côté, son corps propre – sa peau, ses yeux – tendre, chaleureux, et, de l'autre, sa voix, brève, retenue, sujette à des accès d'éloignement, sa voix, qui ne donnait pas ce que son corps donnait. Ou encore : d'un côté son corps moelleux, tiède, mou juste assez, pelucheux, jouant de la gaucherie, et, de l'autre, sa voix – la voix, toujours la voix -, sonore, bien formée, mondaine, etc. "

Roland Barthes (Le Corps de l'autre, in Fragments d'un discours amoureux.)

Depuis plusieurs années déjà, je travaille sur le projet d'un cinéma pour l'oreille basé sur l'élaboration d'un scénario puisant son matériau sonore dans des dialogues de films préexistants. En créant mon propre film sans images à partir de fragments cinématographiques qui se mettent à dialoguer naturellement entre eux, je ne pouvais nullement éluder la thématique phare du cinéma depuis ses origines : l'amour sous toutes ses formes.

La boîte sonore m'apparaît donc comme un réceptacle, un énorme cerveau humain dans lequel des images mentales inconscientes surgissent au sein de la réalité quotidienne. L'intérieur de la sculpture sera traversé ponctuellement par des fulgurances visuelles : images figées, transformées et fantasmées tirées de l'histoire du cinéma. Elles apparaîtront comme des décharges électriques émanant de ma mémoire de cinéphile. Ce travail visuel sous la forme d'images arrêtées - déformé par des loupes, des miroirs éclairées par de minuscules diodes - sera constitué de traces, de signes, de gestes archétypaux, de mains qui s'aimantent, se caressent et se repoussent, de gros plans fragmentant les corps désirés et aimés. A aucun moment, le visage des comédiens sera reconnaissable ; leur voix sera leur seule incarnation. Ainsi, l'auditeur-spectateur, comme l'amoureux, ne percevra qu'une part infime de ce que l'objet convoité veut bien laisser percevoir de lui-même. Or, si l'on épouse le point de vue de l'amoureux, la relation à l'être

aimé n'est pas plus réelle, car ce que l'amoureux aime avant tout c'est le désir et non pas l'objet du désir, comme le dirait Barthes. En résumé, il aime par-dessus tout l'état que procure le fait d'être amoureux et n'est pas, comme on aurait pu le croire, en quête de la véritable identité et image de celui qu'il aime. Ce dont raffole l'amoureux comme l'auditeur, c'est d'essayer de décrypter et de reconstruire par l'Imaginaire, une entité tant soit peu cohérente de l'être aimé ou de l'œuvre d'art et ainsi en faire Sa Vérité.

Avec le septième art, le spectateur est continuellement en contact avec un monde parallèle peuplé d'existences fantoches qui finissent par usurper la place des hommes réels. Le regard porté sur autrui en est désormais modifié. La réalité est plus ou moins teintée de virtualité, et cela selon le degré d'imprégnation de celui qui regarde. Le spectateur oscille donc entre deux attitudes opposées. Dans la première : ce que je vois sur l'écran n'est que simulacre et mensonge donc par extension la réalité en devient elle aussi virtuelle. Le monde entier n'est qu'une comédie. Ainsi, il n'y a pas de raison à être affligé lorsque des personnes meurent dans une guerre à quelques kilomètres de mon pays ou en bas de mon immeuble puisque tout est spectacle. Dans la vie de tous les jours, je finis donc par être spectateur et non acteur de mes actes. Dans la seconde attitude, je sais que ce que je vois sur l'écran de cinéma est en quelque sorte un décalque de la réalité, aussi j'en suis bouleversé comme si je vivais réellement les péripéties qui me sont montrées.

Par conséquent, le mensonge peut tout autant contaminer la vérité que le contraire. Tout le cinéma de Welles parle de cela. Car il suffit de voir la dernière scène de *La Dame de Shanghai* (la scène des glaces) pour se rendre compte que le cinéma repose sur un entrelacement subtil du vrai et du faux où rien ne semble pouvoir les démêler. Il en est de même dans les rapports amoureux faits de jalousies et de tromperies. Le cinéma renvoie donc chaque être humain à sa finitude et à sa solitude originelle du fait que pour connaître la Vérité, il faut être à la fois soi-même et autrui ; or cela est impossible. Ainsi, si le cinéma depuis ses origines sonde continuellement à l'écran les rapports amoureux c'est que le cinéma se joue du spectateur comme l'amant de sa maîtresse.

La boîte m'évoque à la fois le confessionnal où l'auditeur-spectateur vient recueillir tout autant les confidences des personnages, qu'être, à certain moment protagoniste de l'histoire, du fait même que la voix semble vouloir dialoguer avec lui.

Le fait d'entrer dans la boîte, n'est pas sans évoquer aussi la cabine du sex shop et bien sûr la salle de cinéma. C'est dans ces trois lieux nimbés de pénombre qu'on confesse, pratique ou assiste aux interdits sexuels. Bataille disait même que : " Dans les ténèbres de la salle [de cinéma], le fil ténu qui sépare le réel de l'imaginaire est coupé. " La spectatrice s'incarne " dans le corps-fantôme de celle qui, sans retenue, parade sur l'écran ". Et " tenant la main de l'homme assis à côté d'elle, rien ne l'empêche de succomber à la tentation : nul besoin d'attendre que les présentations aient été faites ni de veiller à ce que le Don Juan disparaisse à temps ; pas de danger d'être surprise, pas de châtement, ni d'éventuelle humiliation à affronter, et, surtout, personne pour voir ses yeux briller. "

Serge SANA

Echo et Narcisse

A l'intérieur de la boîte est disposé un miroir sans teint souple. Derrière le miroir, un haut-parleur diffuse du son (plutôt des basses fréquences). Le matériau qui compose le miroir est un mince film qui entre en résonance avec les vibrations diffusées par le haut-parleur et se déforme selon ses fréquences, ses propriétés sonores, son rythme,

Le spectateur se place face au miroir. Son image est réfléchi et transformée par l'effet de la vibration sonore sur le miroir souple. Deux modes de perception et de rapport à son propre corps lui sont ainsi proposés : le premier fait appel à la vision et place le spectateur à l'extérieur du corps (reflet de son

image), le second passe par l'audition et l'appréhension du son à l'intérieur de la tête.

La composition musicale explore les différentes possibilités et combinaisons qu'offrent cette relation entre la vibration sonore et son incidence sur la vibration du miroir.

Un dispositif lumineux placé à l'intérieur de la boîte renforcera l'aspect visuel et interagira avec le miroir sans teint en laissant apparaître par intermittence l'envers du miroir.

Biérix SCHENK

La maison de poupée de Barbe Bleue



Mon projet s'articule autour du thème de Barbe Bleue.

La boîte acousmatique est transformée en une maison de velours, d'os et de cailloux lumineux, *La maison de poupée de Barbe bleue*, au sein de laquelle une composition vidéo-acousmatique tourne en boucle, diffusée sur 5 mini enceintes et un lecteur DVD.

Le spectateur est invité à s'immerger dans un univers de sons, de voix, d'images, aussi bien captées en spectacle lors de la création de "*...Et Barbe Bleue ?*", qu'en extérieur.

Questionnements d'une mère symbolique, jeu sur les différentes voix intérieures d'un Barbe Bleue dont on ne verra jamais le visage, alors que deux danseurs de Buto prêtent leur corps à un Barbe Bleue jeune, enfermé dans un mythe qu'il pressent. Voix et corps des femmes, les "Non-mortes" : elles sont les âmes errantes, elles sont le Chœur

Trois univers se donnent à voir et à entendre : le corps propose ses réponses, les voix questionnent, les images laissent surgir d'autres possibles.

- voix de :

La mère : Monique Roussel

Barbe Bleue adulte: Charles Tordjman

Le petite fille :Djaia

La femme en Noir : Dolorès Ruiz

- Au fusain: Jean Vermorel

- Lumières du spectacle "*Et Barbe Bleue?... ?*": Michel Khartchenko

- Danseurs:

Lauren Buttin, Maud Fouassier, Jo Rotavohery, Dolores Ruiz, Biérix Schenk, Emmanuel Borgo, Pascal Jaumot

Vidéo-acousma et textes de Biérix Schenk

Carmel ZAHRA

La barre de sang

Prise de son à l'occasion de la démolition de la barre des 100, quartier de la Duchère, Lyon.

Dans la boîte, le public pourra activer un dispositif sonore intégré dans un bloc récupéré sur le lieu de la démolition.

La pièce d'une durée de 6 minutes fera entendre l'ambiance du quartier tôt le matin avant la mise à feu, puis le moment de l'explosion et l'ambiance qui en résulte dans le public.

Tristan ZAHRA (Acousmate, Vidéaste) Christophe VIDAL (Sculpteur, Photographe)

Ombilison

Un personnage domine du regard un autre agenouillé à quelques dizaines de centimètres de lui.

Le premier : “ Regarde le fond de mon nombril !.. ”

L’autre s’exécute.

Le premier : “ Plus bas maintenant !.. ”

L’autre baisse les yeux, sa respiration s’accélère.

Le premier : “ A quoi ressemble ton intériorité ?,...Les substances fluides de ton corps organisé,... Ton sang, ta bile, ton pus ?

L’autre répond désabusé : “ Au corps,...A l’espace,...Aux spasmes de mon corps.. ”

Le premier lui crache à la figure et rit à gorge déployée pendant de longues secondes. Calmé, il lui demande : “ Et comment pratiques-tu l’art de chasser la bête fauve ? ”

Puis, sans lui laisser le temps de répondre : “ Moi, je la traque, la poursuis avec bestialité, je la force à se rendre suivant les règles que j’établis...Et s’il me le demande gentiment, je ne lui coupe qu’un pied. Mais, s’il me résiste, je lui arrache les viscères, je broies chacun de ses os puis je lui crève les yeux avant de le laisser s’abandonner lentement à une mort certaine. ”

L’autre se prosterne,...Le premier vient tendrement couvrir son front suintant d’un baisé empli de volupté.

Intimité, placer le spectateur à l’écoute des sons de l’histoire, et rendre sensible le lien de l’homme à son environnement sonore.

BIOGRAPHIE DES COMPOSITEURS PARTICIPANT AUX BOITES SONORES

Jean-Jacques BENAILY

Est né en 1957, il se forme aux techniques de composition par informatique à partir de 1994, et s'oriente vers la production de *paysages sonores, de musiques électroacoustiques et de musiques mixte*. Ses centres d'intérêts sont extrêmement diversifiés et le plus souvent liés à des rencontres artistiques, à des cultures, à des voyages. La poésie du XXe siècle y tient une place prépondérante. Il enseigne au CNSM de Lyon l'analyse musicale du XXe siècle.

Il participe aux activités de l'*Acirène* (traitement culturel de l'environnement sonore) et de *L'Inventaire Rhône-Alpes* (collectif des compositeurs de musique électroacoustique)

Jean-Marc DUCHENNE

Depuis ma découverte de l'acousmatique au début des années quatre-vingt avec Denis Dufour, le pouvoir du son fixé/projeté n'a cessé de m'occuper et de me remplir.

Comme un continent qui n'en finirait pas d'être découvert, à tel point qu'on le croit trop connu, ce qui me fascine dans le monde des acousma-sons est leur étonnant pouvoir à se faire passer pour ce qu'ils ne semblent pas être : des images et des objets qui nous touchent, dans tous les sens du terme.

Je ressens mon travail un peu comme celui d'un biologiste qui tenterait de répertorier une faune infinie, et qui, en observant, élevant, faisant se rencontrer certaines espèces, certains individus particulièrement intéressants, leur donnerait l'occasion d'expérimenter des combinaisons nouvelle, de donner naissance à des croisements inédits.

Chaque œuvre est alors une sorte de mise en situation de ces êtres sonores, une confrontation avec d'autres observateurs dans des espaces qui provoquent l'attention, oscillant sans cesse entre narratif et plastique.

Tous les moyens sont bons pour faire entendre ce qu'ils ont à nous dire, à nous faire, même la forme traditionnelle du concert.

Mais ce sont surtout les installations, avec l'extraordinaire liberté spatiale qu'elles autorisent, qui constituent mon terrain de jeu favori.

Ma réflexion sur la place de l'espace dans la création et la diffusion acousmatique (voir <http://multiphonie.free.fr>) est intimement associée aux techniques multiphoniques que je développe depuis une vingtaine d'années et à la consitution d'un acousmonium personnel, qui devrait d'ailleurs peu à peu s'ouvrir au public...

Sinon, j'aime partager mes expériences dans le cadre de formations (CNR de Lyon, Universités de St Etienne et de Lyon, GRIM-EDIF...), ou par la distribution des outils dédiés à la création multiphonique que je programme depuis quelques années (<http://acousmodules.free.fr>).

Quelques œuvres (plus sur le site <http://petitsapercus.free.fr>) : *Quatre études d'espace* (1988, séances 8 canaux), *Scènes de la réalité plus ou moins quotidienne* (1994, séances 16 canaux), *L'œil tactile* (1996, installation 24 canaux), *Une brèche dans la Citadelle* (1998, séances 6 canaux vidéo et 16 canaux audio), *Sept Préludes* (2001-04, DVD-Video), *Les pieds sur Terre* (2003, installation interactive vidéo et audio), *Construction 1 : Cinq tentatives d'assemblage* (2005, séances 18 canaux), *Défiguration 1 : Vie et mort des images* (2006, séances 22 canaux), ...

Delphine DUPRE

Est née le 31 octobre 1973 à Lyon.

1992 DEUST de musicologie (université lyon2)

1998 diplôme de composition en musique acousmatique (ENM de Villeurbanne)

Compose pour le théâtre, la danse, l'image (voir discographie : contact mail studiodelph@yahoofr).

Recherche une musique de soins (musicothérapie), **et** ou de lien social (éducatif), de bien être (relaxante)

L'INVENTAIRE RHÔNE-ALPES des compositeurs de musiques électroacoustiques - 36 grande rue de Vaise 69009 LYON
Les Membres du bureau : Président : Jean-Jacques Bénaily : Tél. : 06 79 33 77 37, courriel : jeanjacques.benaily@free.fr / Vice-Président : Jean-François Minjard : courriel : jfminjard@free.fr / Secrétaire : Fabien Saillard : Tél. 06 81 34 01 34, courriel : fabien.saillard@free.fr / Secrétaire adjoint : Frédéric Kahn : Tél. : 06 60 76 69 21, courriel : f.kahn@free.fr / Trésorière : Biérix Schenk : biatrixs@free.fr / Communication : Alain Zahra : Tél. : 06 87 86 40 60, courriel : alain.zahra@numericable.com

ou sensationnelle (sensitive et “ physique ”). Principale source d'inspiration : Le thème des étoiles ; reflète un monde intérieur poétique *Etoile marine* (1996) première pièce formée de plusieurs paysages. *L'Aube céleste* festival de Bourges. *Vénus 2001* et *Jupiter 2002*.

Marc FAVRE

Est né en 1954. En 1974, stage de composition au *GES de Vierzon* sous la direction de D.Habault et N. Frize. En 1978, Licence d'enseignement musical à la Faculté de Paris VIII. De 1975 à 1978, stage à l'*INA-GRM* sous la direction de P. Schaeffer et G. Reibel. En 1975, fondation avec B. Fort du premier studio de musique acousmatique de la région Rhône-Alpes : le *GMVL*. En 1990, professeur d'acousmatique à l'ENM de Villeurbanne. Depuis 1990, enseignement de l'art acousmatique à la Faculté de musicologie de Lyon II. Depuis 1999, enseignement des relations image-son à l'ICOM. Depuis 2004, enseignement à Théâtre-Etudes/INSA. Au sein du *GMVL*, stages et animations en milieu scolaire. Participation à un grand nombre de manifestations musicales en France et à l'étranger. Parallèlement, travail avec différentes compagnies de théâtre (*Cie de l'Oeil Nu* et *Cie Michel Vericel*), avec la danse et la vidéo. Depuis de nombreuses années, orientation de la recherche vers la composition multiphonique.

Oeuvres principales: *Le monstre héroïque* 1977, *L'illusion acoustique* (depuis 1980, 6 grimoires réalisés, le 7ème en cours / CD *GMVL* 014/1), *Hydre* (hautbois : Jérôme Capeille) 1981-1982, *Mon oreille n'a pas de paupières* (commande du ministère de l'environnement) 1983, *Vernis sauvage* (synthétiseur : Jean-Marc Duchenne) 1985, *Un certain Plume* 1990, *Le bestiaire* (commande du ministère de la culture) 1995-1997, *Le ballet mécanique*, film de Fernand Leger 1995, *Une trop bruyante solitude* 1996, *L'éloge de l'âne* 1996, *Le voyageur et son ombre* 1998, *Le bestiaire alchimique* (commande du *GRM*) 1999-2000, exposition *Mathshow* avec Pierre Gallais, 2001, *Suivez le guide* (Vocalistes: groupe *Lapsus*) 2004.

Laurent GRAPPE

Est musicien, compositeur acousmaticien.

Son travail sur la poésie du son enregistré l'a conduit depuis une quinzaine d'années à composer un certain nombre de pièces électroacoustiques pour lequel il crée systématiquement un dispositif spécifique permettant une “ mise en scène ” du son, que ce soit en direct ou enregistré en amont : *Le luxe de la réflexion* (musique concrète et poésie en arabe), *Appartenances* (commande d'état 2000 à partir de témoignages de réfugiés), *Les Ecrivains Publics Sonores* (courriers sonores adressés), *Braille*. Chacune de ces propositions faisant intervenir comédiens, musiciens, plasticiens, voir le public même.

Il compose des musiques d'application pour le théâtre et la danse notamment avec *Brut de Béton Production*, *Cie Nyctalope*, *Cie La Traverse*, *Cie Zelid*, le *Tutt'Iséop*. Musicien improvisateur dans divers formations et rencontres improvisées : *Contre*, *La DouZaine*, *Nagralla*...

Intervenant auprès de centres de formation, CFMI, Ecoles de musique.

Frédéric KAHN

Compositeur de musiques acousmatique et instrumentale.

F. Kahn est né en 1966. Il suit la classe de composition acousmatique et instrumentale de Denis Dufour (1989/1993) au CNR de Lyon, puis suit la classe de composition de Gilbert Amy, d'analyse musicale du XXe siècle de Robert Pascal et d'ethnomusicologie de Jean-Louis Florentz au Conservatoire National Supérieur de Musique de Lyon (1994/1996).

Il suit également des séminaires de composition avec Philippe Manoury, Tristan Murail, Kaija Saariaho et Salvatore Sciarrino lors de l'Académie d'été de l'I.R.C.A.M (1993 et 1999), de Pascal Dusapin, Nguyen-Thien-Dao et Georges Aperghis au centre Acanthes (1994), de Brian Ferneyhough, Toshio Hosokawa et Johannes Schöllhorn à la Fondation Royaumont (1999).

En 2000-2001, Frédéric Kahn est invité à participer au *Cursus de composition et d'informatique musicale* de l'I.R.C.A.M à Paris où il suit les cours de Philippe Hurel, Tristan Murail, Ivan Fedele, Brian Ferneyhough, Jonathan Harvey, Alejandro Vinão, Philippe Manoury et Marco Stroppa.

Dès 1996, il enseigne à l'université de Bourgogne "l'Esthétique des formes sonores" (1996-2000), et, depuis 2002, à l'université Lyon 2 (Département Musicologie) : "Informatique Musicale".

Les compositions de Frédéric Kahn abordent tous les types d'effectifs, du solo à l'ensemble, en passant par l'électronique et la voix et s'expriment dans des collaborations au carrefour des lettres, des arts plastiques, des arts de la scène et de l'expression sonore et musicale avec des écrivains, poètes sonores ou scientifiques, vidéastes et/ou plasticiens etc., pour la réalisation de musiques, d'actions musicales ou de "spectacles" musicaux.

De même, sa réflexion sur la mise en scène et la mise en espace du son intègre l'espace (univers temporel multi-plan) et les nouvelles technologies et tente d'établir des liens entre l'écriture au sens large, les traitements électroniques et les morphologies sonores (*Pendant la matière ou l'espace furieux* pour tuba et dispositif électronique (IRCAM, 2001) ou *Les perspectives dépravées* pour alto et dispositif électronique (GRAME, 2005).

Un disque récemment paru vient de sortir sur le label Motus.

http://sonsmodedemploi.free.fr/bio_fkahn.htm

Guilhem LACROUX

Est né en 1974 ; il étudie la composition dans la classe de Denis Dufour et Jean-Marc Duchenne au CNR de Lyon. Puis étudie avec Alain Besson à l'ENM de Villeurbanne et enfin avec Jean-Louis Florentz et Robert Pascal au CNSM de Lyon. Il est également guitariste, banjoïste, luthiste, mandoliniste et improvisateur.

Ses pièces, expressives, sont bricolées à la maison.

Sa musique réalisée de manière très instinctive parle de la nature humaine, de ses croyances, de son animalité, allant de l'intime légèreté à l'universelle gravité.

En douce (trio à cordes), *8 pièces pour 4 pianos*, *Le lézard et la mort* (piano), *anonymes* (acousmatique), *ballade* (acousmatique), et des installations sonores avec Hameçon (*Pavillon Témoin...*) et Jean-Baptiste Lestra et Stéphanie Sonnette (*Camping sauvage, Ici Bientôt*)...

Vincent LAUBEUF

Compositeur né en 1974.

Ces études musicales ont conduit Vincent Laubeuf à suivre les cours de composition instrumentale et électroacoustique de Denis Dufour et Jean-Marc Duchenne. Pour compléter sa formation, Vincent Laubeuf a participé à des stages aux Centre Acanthes (avec Dusapin, Thien Dao et Aperghis), à l'académie d'été de l'Ircam (avec Ferneyhough, Dalbavie, Harvey...), au stage musique/texte de l'Ircam (Avec Jacques Jouet, Olivier Cadiot, Jacques Rebotier et Michaël Levinas). Il suit actuellement en auditeur libre les cours de Gérard Pesson au CNSMDP.

Vincent Laubeuf se consacre principalement à la composition quelle soit instrumentale, mixte, qu'électroacoustique. Il a été compositeur en résidence pour Résonance Contemporaine au conservatoire de Belley de 2005 à 2006. Il a également été accueilli dans plusieurs studios de création, celui du Grame (Lyon), de l'Imeb (Bourges), de l'Ina-GRM (Paris) et de la Muse en Circuit (Alfortville).

Ses œuvres sont régulièrement jouées dans des concerts et festivals aussi bien en France (38e Rugissants à Grenoble, Aujourd'hui Musiques à Perpignan, Futura à Crest, Synthèse à Bourges, Musée d'Art Moderne et Contemporain de Strasbourg, cycle Multiphonie du GRM, le Palais de Tokyo...) qu'à l'étranger (Pékin, Tokyo, New York, Istanbul, Stockholm...). Il a obtenu des commandes de divers organismes tels que l'Imeb, l'Ina-GRM, Motus, Résonance Contemporaine, l'Ensemble Orchestral Contemporaine.

Depuis 2007, Vincent Laubeuf assure la direction artistique de Motus (Paris) et du festival Futura (Drôme).

Claude PIOT

Très lentement et diversement depuis les années 60, j'explore en histoires parallèles ce que peuvent me procurer l'image sonore, le ressenti du corps en mouvement et les frontières de l'intime. Parfois quelques croisements, essentiellement du côtoiement. L'écriture littéraire ou la vidéo, la création d'un lieu-œuvre, les dispositifs mis à la disposition du public sont autant de pistes pour moi avec en plus un cirque (entrées-sorties) pour éviter d'être captif-errant-isolé. Je me prépare - d'ici 2031, - à être convié à danser en différents points du globe et je développe l'art de l'hôte : celui qui est reçu et celui qui reçoit.

Agnès POISSON

Compositrice et artiste à temps complet.

Création de l'association " Préludes ", sur le thème art sonore et musique.

Création du Plancher musical 1995, conception électronique Daniel Bisbau.

Participe, de 1995 à 2001, au festival *Futura* dirigé par Denis Dufour, à la programmation des concerts et assure également la projection des œuvres acousmatiques.

En échange avec les sculpteurs Goulven et Bernard Froment, crée des espaces sonores dans des lieux d'expositions.

Réalisation des installations sonores et plastiques dans le cadre des expositions Art in Situ à la Roche sur Grâne (Drôme) et Oxford (GB).

Mise en espace sonore de la tour de Crest.

Fabien SAILLARD

Est né le 11 février 1971 à Genève. A partir de 1989, il fait ses études de musicologie, jusqu'en Licence, à l'université Lumière Lyon 2 et continue ses études à l'université Paris 8 où il passe une maîtrise et un DEA. En parallèle, il suit les cours du CNR de Lyon en Histoire de la musique, Esthétique, Analyse et le cursus de composition acousmatique de la classe de Denis Dufour et Jean-Marc Duchenne et remporte dans toutes ces classes une médaille. Il poursuit ensuite ses études de composition acousmatique auprès de Bernard Fort à l'ENM de Villeurbanne.

A partir de 1999, il s'investit activement dans de nombreuses associations telles que *Vibrations composées* (Lyon), *L'Inventaire* (Rhône-Alpes) et *Le centre du son* (Isère).

A partir de 2001, il travaille dans le supérieur comme vacataire. En enseignant l'informatique musicale à la fac. de musicologie de l'université Lyon 2 (2001-2003), la composition assisté par ordinateur à la fac. de musicologie de l'université Jean Monnet de Saint Etienne (2001-2004), la Culture Musicale au conservatoire Rameau de Dijon (2001-2002) et l'Histoire de la musique et la culture générale au GRIM (école des régisseurs son et lumière) à Lyon. A ce jour il continue à enseigner depuis 2001 la composition acousmatique à Musique-Etudes/INSA.

Son œuvre s'articule principalement autour de deux axes de recherche : questionnement autour de la thématique amoureuse et de la sexualité et dénonciation d'une société mondiale vivant sur le mensonge. Ses œuvres se structurent autour de la voix, qu'elle soit parlée (provenant de la T.V., de la radio, du cinéma), chantée (opéra, musiques du monde), poétisée (poésie, théâtre, philosophie, sociologie) ou inarticulée (souffrance, torture...).

Ses œuvres ont été jouées dans les festivals suivants : Futura (Crest), Licences-Brûlures de langues (Paris), Musiques en scènes (Lyon), Les 38^e Rugissants (Grenoble), Vivre les sons (Isère), Les chants mécaniques (Lille), Aujourd'hui musiques (Perpignan), Synthèse (Bourges), Le Bruit de la neige (Annecy), Nuit Bleue (Arc et Senans), la semaine des compositeurs (Villeurbanne), CNSM de Lyon (L'Inventaire), Villa Gillet (L'Inventaire).

Musique du documentaire réalisé par Ursula Meier sur le photographe Alain de Kalbermatten (2004) sorti en DVD sous le titre Photo Suisse aux éditions Lars Müller Publisher.

Serge SANA

Compositeur et musicien multi-instrumentiste il est notamment membre du collectif de jazz contemporain “ la tribu hérisson ” au sein duquel il joue, compose et porte plusieurs projets axés sur la transversalité et la rencontre de différentes pratiques artistiques. Il utilise régulièrement les ressources des techniques électro-acoustiques en studio ou en concert dans des projets musicaux et pour le théâtre.

Biérix SCHENK

Acousmate, vidéaste, chorégraphe, née en 1957, elle étudie l'acousmatique au CNR de Lyon, dans la classe de Denis Dufour et Jean-Marc Duchenne. Depuis 1988 elle réalise les univers sonores de la Compagnie Schenk. Ses pièces acousmatiques et vidéos sont diffusées dans diverses manifestations, notamment au Festival Futura 1999 et 2005, Festival 38e Rugissants 2000 et 2002, Intramuros du GMEM Marseille 2004. Elle fait également partie du collectif de compositeurs *L'Inventaire Rhône-Alpes*.

“ Le travail de l'image et du sonore est intimement lié à ma recherche sur le corps. Trouver des matières, matière-images en symbiose avec les expériences du corps ”

Carmel ZAHRA

Artiste multidisciplinaire, il a participé au sein de *SCALP* et *EFFECTIFS DE PROFILS* à diverses performances artistiques. Responsable de collection textile (scté Tissa), il réalise des performances artistiques “ en usine ” (scté Dimatex et Vahé). Membre de *l'Académie de la Contre Culture*, du collectif de compositeurs de musique électroacoustique *L'Inventaire*, du collectif d'artistes *Vaca Loca*. Il édite *Electrum*, CD audio réalisé grâce au concours du GMVL (Villat Gillet à Lyon).

Actuellement installé à la friche artistique autogérée RVI à Lyon avec le collectif *Vaca Loca*, il souhaite d'ailleurs accueillir dans ce lieu *Les Boîtes sonores* du collectif *L'Inventaire Rhône-Alpes* lors des journées du patrimoine à Lyon en septembre 2007, ainsi qu'une performance artistique interdisciplinaire autour de *L'Inventaire Rhône-Alpes* en 2008.

Tristan ZAHRA

Etudiant en licence cinématographique du département d'art du spectacle de l'université Lumière Lyon II et en composition électroacoustique à l'ENM de Villeurbanne, expérimente différents systèmes de représentation (vidéo, composition et diffusion électroacoustique, installation plastique).

BIOGRAPHIE DES AUTRES ARTISTES PARTICIPANT AUX BOITES SONORES

Sylvie DURAND (Plasticienne – Vidéaste)

Elle aurait aimé mettre la main sur un bison, parfois elle manipule de la terre, marche dans le paysage et réalise des performances pour la vidéo : grande joueuse elle s'immerge par séquence dans une exploration des matières : "entrée en" ou simple poudrage avant "médiatisation". Il s'agit de modifier le générique des situations relations, regards, pose du problème et d'actes "déplacés", comme une danse momentanée : amusement avec l'acuité.

Viktor FURIANI (Performeur vidéo – Platicien)

Viktor Furiani développe un univers poético-trash autour de la vidéo temps-réel en mêlant installations interactives, spectacles et objets insolites à la frontière des arts plastiques et du design. Sociologue, il intègre aux seins de ses travaux artistiques ses recherches scientifiques, en traitant par exemple de manière sous-jacente les thèmes du rapport au corps à l'aube de l'ère numérique, de la société de l'information et de la communication, de l'animisme technologique.

Il s'intéresse tout particulièrement à l'autonomie des médiums utilisés. Ainsi, il s'est spécialisé avec son collectif NoViMan & Kozak Compagnie, dans les larsens vidéos (vidéo-feedback).

Viktor Furiani travaille également au développement de système interactif, capable d'appréhender des phénomènes physiques comme le mouvement, la luminosité ou la vibration et de les intégrer dans le dispositif artistique. Ces travaux servent aussi au montage d'installation performative avec des musicien(ne)s, danseu(r/se)s...

Il présente actuellement chaque semaine des spectacles vidéos live en tant que V-Jay.

Les créations de Viktor Furiani peuvent donc s'exprimer aussi bien dans des contextes festifs que dans des environnements de recherche artistique résolument expérimentale.

François GIOVANGIGLI (Peintre et Platicien)

Né le 29 avril 1960 à Aix en Provence, vit et travaille à Lyon

Suite à son travail sur l'image de l'homme face à la mort, les gisants et les " Monuments Provisoires ", François Giovangigli poursuit ses recherches sur le corps et l'organique sur deux axes de travail : les anatomiques et les an-organiques. Ce sont des corporalités improbables sur fond d'abstractions gestuelles et sexuelles.

Lieux d'exposition :

Depuis 1985, expose en atelier, galeries, musées et salons d'art contemporain en France et à l'étranger. Musée Toulouse Lautrec à Albi. Musée des Tapisseries à Aix en provence. Musée des Beaux-Arts de Chartres. Musée d'Art Sacré à Pont Saint Esprit. Musée de Montebelluna, Italie. Grande Halle de La Villette, Paris. Tacheles, Berlin. 1^o prix du 1^o symposium d'art contemporain de laigueglia. Galerie Hadrien Thomas, Paris. Galerie Atelier 80, Bordeaux. Galerie Turbulence, New-York. Galerie le Manège, Berlin. Le Roxy, Pragues. Biwako Hall, Kyoto, Japon. Art Jonction International, Nice. Fiac Edition, Saga, Paris. Europ'Art, Genève. Et beaucoup d'autres

Fred KASAR (Plasticien)

Fred Kasar travaille les éléments (eau, feu, air, terre) directement.

En les sortant de leur contexte il en propose une vision abstraite débouchant sur la création de nouveaux univers visant à un élargissement de la conscience.

François LAMY (Musicien)

contracte très tôt la réunionniste à cordes, le débordement insulaire transcontinental. Sa musique fouille dans les coins et sur le devant du théâtre, du cinéma et de la performance. In situ ou en studio, qu'il s'agisse de partir au concert ou de livrer un dispositif, son travail se fait sur une incidence son-objet et aboutit à une implication-imprégnation sur le réel, avec et sans écrans.

Manu LARSEN (Performeur vidéo – Plasticien)

Le travail de **Manu Larsen**, comme Viktor Furiani, expérimente différentes techniques de larsens vidéo, nous offrant des formes, des couleurs, et des textures complexes et raffinées.

Ainsi, pour exemple, dans **Brainscanning**, certains larsens ressemblent de manière étonnante à des images médicales, aux IRM.

Maîtrise sémiologie de l'image, Paris 3 (Censier)

Travail et expérimentation sur le film (grattage, acides, peintures, encres) 1988-1995

Travail et expérimentation vidéo depuis 1995

Thèmes de prédilection : le mouvement, le larsen, l'auto-organisation.

Un DVD intitulé **SPIRALS CAN DANCE** à été réalisé avec Viktor Furiani.

<http://www.dailymotion.com/emarais/1>

Jean-Baptiste LESTRA (Paysagiste)

Né en 1975.

Jean-Baptiste LESTRA est paysagiste, il vit et travaille à Lyon . Il est membre du collectif Itinéraire bis, qui rassemble six concepteurs dans les domaines du paysage, de l'architecture et de l'urbanisme. En marge de son activité professionnelle il mène des projets plus atypiques au sein de l'association AAA ainsi qu'avec des artistes. Il a collaboré de nombreuses fois avec Guilhem Lacroux sur des installations urbaines, notamment "Camping Sauvage" (festival Superflux 2003) et "Ici bientôt" (festival Anneessens alive 2005)."

Principaux Projets

en cours Aménagement du parc de Neyrac les Bains (07)

Maître d'ouvrage : SITHERE

Acteurs associés : Géraldine Kosiak (artiste), Cap Vert (BET VRD)

en cours Hotel-Spa 5* dans le Beaujolais (69)

Maître d'ouvrage privée

Acteurs associés : Tectoniques (architecte mandataire), Studio Totem (designer)

en cours Traboule Morel-Sutter à Lyon 1° (69)

Maître d'ouvrage : Ville de Lyon / DETU

Acteurs associés : E2CA (BET)

en cours Zone humide des Mollières à Chanas (38)

Maître d'ouvrage : Ville de Chanas

Acteurs associés : EDMS (BET), Mosaïques (environnement)

en cours 65 logements à Beaumont (63)

Maître d'ouvrage : OPAC 63

Acteurs associés : Fabre-Speller - architecte mandataire

2004 Jardin de Ville de Morestel (38)

Maître d'ouvrage : Ville de Morestel
Acteur associé : Damien Béguet - artiste

Christophe VIDAL (Sculpteur, Photographe)

Né en 1983, vit et travaille à Lyon.

Licencié de la faculté d'Arts Plastiques Paris 1 en 2004.

Avant tout accumulateur et minutieux collectionneur d'objets, son travail est né d'une volonté d'espace, tant psychique que physique : " videz les tiroirs ! ".

Agglomérer des objets porteurs de charges émotionnelle (bandes de films, photographies, etc...) en reliquaire fossilisés par de multiples couches de vernis.

De cette volonté résulte son attachement tout particulier au travail de l'objet, de l'image -image envisagée elle-même comme matière première. Les empreintes du passé vite englouties ont laissé place à une quête sans relâche de nouveaux éléments de vocabulaire plastique.

Aujourd'hui, les amas singuliers d'objets ingérés, digérés, travaillés, organisés ensembles, composent en reliefs abrupts un univers fétichiste condensé, cadencé ou s'entrelace une orgie de détails afin de façonner violence, mélancolie et émotion.

Isabelle VORLE (Plasticienne -Vidéaste)

Née en 1968, vit et travaille à Paris et à Anse (région lyonnaise).

Isabelle Vorle fait dialoguer les couleurs de ses tableaux avec l'architecture, réalise des films expérimentaux dans lesquels la poésie tient une place prépondérante et utilise régulièrement d'autres médiums (installation, performance, mise en scène ...).

Si une parole, une anecdote, un événement, ou une expérience, constituent généralement l'amorce de sa réflexion, la longue maturation de chaque l'œuvre est liée à des voyages, des lectures de poètes, théologiens, théoriciens, à des recherches dans les musées, dans les archives des villes où elle passe.

Isabelle Vorle crée des œuvres paradoxales : plastiques, elles ne sont pas que formes et suscitent notre perception au delà de la vision. (Marie de Brugerolle)

Présentations publiques (sélection) :

- 2008 : - Projection de *Schwitttrace*, Ecole des Beaux-Arts, Besançon
- Scénographie et vidéo du spectacle *Journal d'un disparu*, Centre Tchèque, Paris
- 2007 : - Projection de *Tous se terrent*, Festival Traverse Vidéo (Toulouse)
et Festival Côté Court (Pantin)
- Projection de *Schwitttrace*, Académie des Arts, Copenhague
et Espace Noroit, Limoges
- Scénographie et vidéo du spectacle *Journal d'un disparu*, Moulin d'Andé, Andé
- 2006 : - Projection de *Tous se terrent*, Festival Les Instants Vidéo (Martigues)
- Projection de *Schwitttrace*, Maison Internationale de Rennes
et Centre d'art et de littérature de L'Echelle (08).
- Projection de *Lent Sylans*, Centre du son (Jura)
et La Vaca Loca, Lyon
- 2005 : - Projection de *Schwitttrace*, Festival Les Écrans Documentaires, Arcueil.
- Exposition *Épisode 1*, à la Galerie Épisodique, Paris.
- 2002 : - Projection de *Lent Sylans*, Capc, Bordeaux.
- *L'attendrissoir*, Centre d'art le 19, Montbéliard.
- Projection de *Lent Sylans*, Ecole des Beaux-Arts, Pau.
- 2001 : - *Jardin des délices*, Galerie Phœbus, Rotterdam.
- Projection de *Lent Sylans*, festival 38e Rugissants, Grenoble.

- *Ornithoprojets*, centre culturel J.-P. Fabrègue de Saint-Yrieix-la-Perche (87).
- 2000 : - *10 ans des éditions Rencontres*, Centre d'art et de littérature, L'Échelle (08).
- *Tableaux d'angle*, Galerie Mathieu, Lyon.
- 1999 : - *Sculptures sonores et tableaux d'angle* Centre d'art et de littérature, L'Échelle (08).
- *L'attendrissoir*, Centre d'art et de littérature de L'Echelle (08) (Performance).
- 1998 : - *Printemps français* Espace de l'Art Concret, Mouans-Sartoux (06).
- *Densifier l'espace* Galerie Mathieu, Lyon.
- *Musiques en scène* (extraits de l'*Ursonate* de Schwitters) au Musée d'Art Contemporain de Lyon.
- 1997 : - *Ici l'ombre* Galerie l'Œil, Oeting (57).
- *Le temps passe et je pense et rien n'a le même poids* Musée des Ursulines, Mâcon.
- *Prothèse sonore d'aile d'oiseau*, Villa Arson, Nice.

Filmographie:

- 2001 : *Lent Sylans*, 20' texte original de P. Beurard-Valdoye, musique originale de J.-J. Bénaily.
- 2005 : *Schwittrance*, 45' texte de K. Schwitters interprété par I. Vorle.
- 2006 : *Tous se terrent*, 9' texte de P. Dubost.
- en préparation : *Chronique d'un porté-disparu*, env.45' musique de Leos Janacek.